

**T  
K  
M**

**PIANO**

**CÉDRIC PESCIA**

**ENSEMBLE ENSCÈNE**

**23 & 25.05.18**

**BACH**

**PRÉLUDE...**

**PUIS**

**FUGUER**

---

**MERCREDI 23.05.18 – 20H**

**Durée: 1h50**

**BACH (1685-1750)**

*Le Clavier bien tempéré*

Livre 1 – BWV 846 – 869 (1722)

**Cédric Pescia**

Piano

**VENDREDI 25.05.18 – 20H**

**Durée: 2h20**

**BACH (1685-1750)**

*Le Clavier bien tempéré*

Livre 2 – BWV 870 – 893 (1744)

**Cédric Pescia**

Piano

Début du cycle complet de l'œuvre pour piano de Bach (sur quatre ans)

# LE CONTEXTE

---

1717. Changement radical d'environnement pour Jean-Sébastien Bach et les siens, qui posent leurs valises à Köthen. Contrairement à Weimar la luthérienne – l'étape précédente –, Köthen est calviniste. La seule musique qui résonne à l'église est celle des psaumes. L'orchestre du prince, par contre, brille de mille feux : ses dix-sept musiciens figurent parmi les meilleurs d'Europe, et Leopold lui-même est – dit-on – un excellent baryton, violoniste, violoncelliste et claveciniste.

Pour Bach, c'est l'âge d'or des concertos, des suites, des sonates, pages souvent inspirées par le talent des solistes princiers. Ses fils sont à bonne école : non seulement ils côtoient les meilleurs instrumentistes de leur temps mais leur père leur taille des méthodes d'enseignement sur mesure. Les exercices qu'il réunira plus tard sous le nom de *Clavier-Büchlein* et offrira à sa seconde épouse Anna Magdalena, sont ainsi écrits pour son « cher Friede », alias Wilhelm Friedemann. On y travaille les muscles mais on forme également l'oreille à l'harmonie et à la circulation du contrepoint : Jean-Sébastien prêche les vertus de l'audition intérieure, qui prime à ses yeux la technique pure promise à un bel avenir chez les Romantiques...

L'harmonie du foyer – où l'on pratique avec une joie bruyante l'art du quodlibet (des improvisations sur des thèmes populaires) – est brutalement brisée par la mort en 1720 de Maria Barbara. En voyage à Karlsbad avec son prince, Jean-Sébastien ne pourra se recueillir sur sa tombe qu'un mois seulement après son enterrement. La détresse du musicien est profonde. Il songe à reprendre le chemin de l'église : Hambourg lui tend les bras mais le poste est finalement offert... au plus offrant !

Alors Bach écrit. Le plus célèbre de ses cycles instrumentaux voit le jour en mars 1721 : dédiés au margrave Christian Ludwig de Brandebourg, rencontré probablement à Karlsbad, les six *Concertos brandebourgeois* célèbrent non seulement les différents instruments de l'orchestre mais magnifient également les principales formes en vogue à l'époque – de la sinfonia à l'ouverture à la française, de la sonate d'église au *ricercare*... L'année suivante, c'est au tour du *Clavier bien tempéré*.

Veuf, Jean-Sébastien doit faire face non seulement à l'éducation de ses nombreux enfants mais également au regard de plus en plus réprobateur des gens : il lui faut songer à se remarier. Jeune et belle, Anna Magdalena Wilcke, fille d'un trompettiste de la cour, ferait particulièrement bien l'affaire... Malgré l'ampleur du défi – un foyer de quatre enfants dont l'aînée n'a que sept ans de moins qu'elle –, elle accepte. Dotée d'une belle voix de soprano qu'elle mettra au profit du ménage, elle sera une épouse aimante et particulièrement... productive : elle donnera treize enfants à Jean-Sébastien, dont six mourront en bas âge.

---

Le musicien se verrait bien finir ses jours dans « l'Eldorado » de Köthen. Mais c'est sans compter la « désertification » artistique de la cour suite au remariage du prince avec une souveraine insensible à la musique... et jalouse du brillant maître de chapelle. La tradition calviniste de la principauté n'est pas pour faciliter les choses : Bach est très attaché à la foi luthérienne de ses ancêtres et élève ses enfants dans le plus strict respect de ses dogmes – avec pour risque à long terme de les rebuter ; Jean-Christien, par exemple, finira par embrasser la religion... catholique !

Ce n'est pas tout : le musicien souhaite offrir à ses enfants l'opportunité qu'il n'a pas eue d'une formation universitaire. Il postule à Leipzig, ville réputée pour son académie, où le cantor de Saint-Thomas Johann Kuhnau, vient de mourir. Le poste est couplé à celui de *director musices* de toutes les écoles de la ville. Enviable... et redoutable programme ! Jean-Sébastien a beau voir son traitement diminuer, son épouse perdre son revenu d'appoint de cantatrice et sa ligne hiérarchique gonfler, rien n'y fait : la soif d'un retour au cœur de la foi est plus fort.

Pour une fois, l'affaire n'est pas simple : il n'est pas le bienvenu à Leipzig. Contrairement aux autres postulants, son engagement préfigure les tracasseries à venir : ils se multiplieront avec un Conseil municipal qui n'aura de cesse de mettre des bâtons dans les roues de son génie. Leipzig réclame Telemann, qui a fondé dans ses murs le Collegium Musicum et s'est illustré à la tribune du Nouveau Temple. Le Generalmusikdirektor de la ville de Hambourg fait monter les enchères : sa manœuvre a pour seul but d'obtenir une augmentation de ses employeurs...

Bach est finalement engagé. Il n'est pas universitaire comme son prédécesseur Kuhnau (qui était juriste et traduisait le grec et l'hébreu) et on ne manquera pas de le lui rappeler. « Puisque nous n'avons pu obtenir le meilleur, nous devons nous contenter d'un médiocre », lance désabusé le Conseiller Platz. Le ton est donné. Mais c'est une autre histoire.

# L'ŒUVRE

---

Au-delà du grand génie créateur, on oublie souvent que Jean-Sébastien Bach était également un remarquable pédagogue. Ses enfants en sont les premiers bénéficiaires. Ainsi voit le jour durant les années dorées de Köthen un *Clavier-Büchlein vor Wilhelm Friedemann Bach*, autrement dit un « petit livre de clavier » dédié à l'exercice de son fils aîné. Il en existe deux versions : une première de 1720, une seconde corrigée et réorganisée de 1723. La première partie du livre original se compose de pièces diverses – les unes sous la main du père, les autres sous celle de Friedemann (parmi lesquelles onze préludes du futur *Clavier bien tempéré*) –, la seconde de trente fugues : quinze *Inventions* à deux voix (appelées *Praembula* dans la version de 1720) et quinze *Sinfonie* à trois voix (initialement intitulées *Fantasia*), véritables petits bijoux dont on peut se demander pourquoi ils sont aussi rarement joués par les clavecinistes et les pianistes.

En 1722, Bach puise dans ces cahiers onze préludes pour échafauder une œuvre autrement plus ambitieuse : *Das Wohltemperierte Klavier*, articulé en deux livres de vingt-quatre préludes et fugues chacun – le premier portant la date de 1722, le second celle de 1744 (soit durant les dernières années à Leipzig). Le manuscrit du premier porte ce sous-titre on ne peut plus clair : « Le Clavier bien tempéré, ou préludes et fugues dans tous les tons et demi-tons, tous deux avec la tierce majeure ou ut, ré, mi, et avec la tierce mineure ou ré, mi, fa. Pour la pratique et le profit des jeunes musiciens désireux de s'instruire et pour recréer ceux qui sont déjà rompus à cet art. »

# LA FORME

Le sens premier du mot «**prélude**» se trouve dans son étymologie latine: «*prae*» (qui précède) et «*ludere*» (jouer). Un prélude est une improvisation qui *précède* le jeu, qui l'introduit. Elle doit permettre à l'interprète d'accorder son instrument ou de se familiariser avec ce dernier, et à l'auditeur d'acclimater son oreille. François Couperin l'explique bien dans son *Art de toucher le clavecin*: «Non seulement les préludes annoncent agréablement le ton des pièces que l'on va jouer, mais ils servent à dénouer les doigts et souvent à éprouver des claviers sur lesquels on ne s'est point encore exercé.» Dans la tradition française du 17<sup>e</sup> siècle, le prélude commence à être couché sur le papier mais conserve un caractère spontané dans sa notation: on n'y trouve aucune barre de mesure ni indication de durée, toutes les notes ayant la forme de rondes. À l'interprète de donner vie à cette épure rudimentaire en déployant sa propre créativité.

Durant la période baroque, l'écriture et la forme deviennent plus précises. La suite de danses est volontiers précédée d'un prélude, de même que la fugue, dans le sillage de la tradition du *ricercare*. Le *ricercare* est l'une des formes contrapuntiques les plus anciennes. Très appréciée à la Renaissance, elle s'apparente à une «recherche» autour d'un thème, de forme beaucoup plus libre que la fugue. Bach la magnifiera vers la fin de sa vie dans des pages très savantes. Les quarante-huit préludes et fugues du *Clavier bien tempéré* du cantor de Saint-Thomas marquent le sommet du prélude baroque.

Contrairement à certaines formes très typées, le prélude conserve toute son actualité au siècle suivant, comme en témoignent les nombreuses méthodes qui lui sont dédiées, telles celles de Grétry (*Méthode simple pour apprendre à préluder en peu de temps avec toutes les ressources de l'harmonie*) ou de Czerny (*Die Kunst des Präludierens in 120 Beispielen*). Sa forme continue à évoluer sous le feu créatif de personnalités d'exception: citons Frédéric Chopin (auteur de *24 Préludes* très libres et virtuoses), César Franck (dont le *Prélude, choral et fugue* donne à la forme une envergure inédite), Claude Debussy (et ses *Préludes* en forme de tableaux descriptifs) ou encore Serge Rachmaninov (dont le caractère disparate des *24 Préludes* finit d'émanciper la forme de ses «règles» originelles).

La «**fugue**»? Du latin «*fugere*» (fuir): une forme d'écriture contrapuntique basée sur l'imitation, qui donne l'impression à celui qui écoute que le thème est comme en *fuite* d'une voix à l'autre. À l'image du prélude, son origine (qui remonte au Moyen Âge) se situe dans le champ de l'improvisation – des chanteurs qui s'écoutent et se répondent – avant d'être fixée par des maîtres comme Palestrina.

# BIOGRAPHIE

---

## CÉDRIC PESCIA – PIANO

Né en 1976, de nationalité suisse, Cédric Pescia commence ses études musicales à l'âge de sept ans. Il étudie d'abord au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Christian Favre (Premier Prix de Virtuosité avec les félicitations du jury en 1993), puis auprès de Dominique Merlet au Conservatoire de Genève (Premier Prix de Virtuosité avec distinction en 1997) et achève ses études à l'Universität der Künste de Berlin dans la classe de Klaus Hellwig.

Cédric Pescia a remporté le Premier Prix (Gold Medalist) de la Gina Bachauer International Artists Piano Competition 2002 à Salt Lake City, USA.

Cédric Pescia donne de nombreux concerts et récitals dans le monde entier, ainsi que des masterclasses aux Etats-Unis et en Europe, notamment dans le cadre de la prestigieuse Accademia Pianistica Internazionale « Incontri col Maestro » à Imola (Italie).

À côté de ses activités de soliste, son amour de la musique de chambre l'amène à jouer régulièrement avec des partenaires renommés. Membre fondateur d'Ensemble enScène, concerts de musique de chambre à Renens (Lausanne), il en est, depuis 2006, le directeur artistique.

Pour Claves Records, AEON, La Dolce Volta, BIS, Genuin, il a enregistré des œuvres de Bach, Couperin, Beethoven, Schubert, Schumann, Debussy, Busoni, Enescu, Messiaen, Cage, Suslin et Gubaidulina. CDs qui ont recueilli les meilleures critiques.

En 2012, il est nommé professeur de piano à la Haute École de Musique de Genève.

# VOS PROCHAINS

# RENDEZ-VOUS

# SAISON 17–18

**26.05.18**

**DEBUSSY, CASADESUS,  
RAVEL, DUPONT**

Piano: Severin von Eckardstein

**29.05.18**

**BRAHMS, SCHUBERT**

Piano: Ran Jia

**01.06.18**

**BOULEZ**

Cédric Pescia et l'Ensemble 21

**07.06.18**

**PRÉSENTATION DE SAISON 18-19**

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

**ÉVÈNEMENT SAISON 18-19**

**24.10–18.11.18**

**THÉÂTRE DU SOLEIL**

ARIANE MNOUCHKINE

**UNE CHAMBRE EN INDE**

Réservez vos places sur: [lesoleil-lausanne.ch](http://lesoleil-lausanne.ch)

**TKM Théâtre Kléber-Méleau**

Chemin de l'Usine à Gaz 9, CH-1020 Renens-Malley

Billetterie: +41 (0)21 625 84 29

[info@tkm.ch](mailto:info@tkm.ch) / [www.tkm.ch](http://www.tkm.ch)

Des flyers sont à votre disposition dans le foyer.

Toute la programmation et vente en ligne sur notre site internet.